# RAPPORT D'ACTIVITE

Mars 2016 - Mars 2018

# TABLE DES MATIÈRES

NOTRE VISION ..... 4

NOS PROJETS ..... 7
SERRE RELUX ..... 8
PEPINIERE CITOYENNE ..... 12
VERGE D'ITALIE ..... 16
JARDIN DE LA BIBLIOTHEQUE ..... 20
OPERATION DIOGENES ..... 24
OPERATION PHOSPHORE ..... 28
RADIO ET DEBATS ..... 34

NOTRE ORGANISATION ..... 46
GOUVERNANCE ..... 47
ADHERENTS ..... 48
COMPTES 2016 - 2017 ..... 49

# NOTRE VISION

*Dans le monde, plus d'un humain sur deux est désormais urbain. En Belgique, l'écrasante majorité de la population vit sous l'influence des villes. Alors que 50% de la population était agricole en 1850, moins d'1% l'est en 2017[1]. Avec le développement des transports notamment, les mêmes opportunités de consommations sont disponibles partout sur son territoire. Les centres-villes et les zonings commerciaux se ressemblent tous. Au fil du temps, nous voilà devenus (presque) tous urbains.*

---

*1 Chiffres clés de l'agriculture, 2017*

La ville n'est en soi pas très écologique : elle représente trois quarts des émissions de $CO_2$ et de la consommation d'énergie. De fait, elle dépend de vastes territoires pour son approvisionnement.

Dans ce contexte, que veut dire faire de l' « écologie urbaine » ? A défaut de rêver une ville autonome, l'écologie urbaine rêve d'une ville qui redonne un peu mieux les ressources qu'elle prend à la nature. Ce changement, il faut le penser et le faire.

Quatre exemples. **L'eau.** Il pleut sur la ville, l'eau ruisselle et s'engouffre dans le tout-à-l'égout. *Proposition :* soutenir la récupération des eaux de pluie avec des tonneaux en bois. **L'alimentation.** 80% des produits alimentaires sont industriels[1]. *Proposition :* soutenir les petits espaces de production à vocation récréative et pédagogique. **Les déchets organiques.** La majorité des restes de repas sont envoyés à l'incinérateur. *Proposition :* soutenir les initiatives locales de retraitement des déchets organiques. **Les déchets de construction.** Les vieux doubles-vitrages sont envoyés à la déchetterie pour être détruits. *Proposition :* soutenir des modèles économiques pour les réutiliser.

Certains diront peut-être : « c'est de l'économie circulaire, quoi ». Oui, mais. La question n'est pas seulement de « réutiliser », « recycler », « redesigner » ou « réemployer ». La question est aussi de savoir comment et qui le fait. Alors, tous les projets du Centre d'écologie urbaine ont un dénominateur commun : la recherche de la participation du plus grand nombre et la collaboration systématique avec des acteurs à différentes échelles. De ce point de vue, l'écologie urbaine repose pour nous sur la mobilisation des gens, la recherche de nouvelles gouvernances et la convivialité.

Alors finalement, c'est quoi le Centre d'écologie urbaine ? Une petite association d'à peine plus de 2 salariés qui collabore avec les universités, les administrations, la société civile. En ce sens, c'est une « organisation-pont » : nous tâchons de créer de la collaboration là où il n'y en a pas, ou pas assez..

1 Bruxelles-Environnement, 2015. https://environnement.brussels/thematiques/alimentation/du-champ-lassiette/la-transformation-des-aliments

# NOS PROJETS

# SERRE RELUX

*L'économie circulaire est une manière d'éviter l'apparition d'un déchet en en faisant la ressource d'une activité économique. Le Centre d'écologie urbaine, le réseau Osmos et des étudiants de l'école d'architecture de la Cambre-ULB  se sont penchés sur cette question en se demandant ce qu'une ville en croissance comme Bruxelles pourrait faire de ses milliers de mètres carré de double vitrage qui partent régulièrement à la déchetterie. Ensemble, nous avons expérimenté une piste concrète : designer et construire des serres ou des kiosques modulables pour l'horticulture urbaine ou vos évènements urbains. Cette aventure, c'est le projet RELUX.*

Dans les années 90, la construction de bureaux explose en Région de Bruxelles-Capitale jusqu'à ce que l'offre dépasse la demande. Aujourd'hui, 1,2 millions de m² de bureaux sont vides et la demande se porte plus sur le logement ou sur des espaces de travail énergétiquement plus efficients que ce qui a pu être construit dans les années 90. Le résultat, c'est le démantèlement et la destruction de milliers de m² de double-vitrage chaque année.

Pour autant, les difficultés pour circulariser ce type de matériel sont nombreuses. De manière générale, il faut que les couts de circularisation (main-d'œuvre, conception, construction, transport…) soient inférieurs aux bénéfices de l'entreprise (vente, location…).

Pour y parvenir, toute l'organisation du travail doit être repensée D'ordinaire, les designers et les architectes conçoivent la forme sans se demander d'où proviennent les matériaux utilisés et comment ils sont produits. Dans l'aventure RELUX, il a fallu penser à l'envers: les étudiants d'architecture ont pensé la forme et le design à partir des éléments dont ils disposaient.

La construction du prototype de RELUX s'est faite grâce à un atelier intensif avec de nombreux étudiants divisés en sous-groupes : designers / builders / entrepreneurs / communicators. Ce travail nous a permis d'y voir plus clair sur les opportunités et les barrières pour développer un projet à plus large échelle. Ce projet dont le résultat a été vendu à un projet d'agrotourisme, montre qu'il est possible de désigner des serres à partir de matériaux de récupération qui répondent aux attentes de clients.

Le résultat est un kiosque octogonal (appelé GreeNest par les étudiants) dans lequel peut tenir une table pour 6 personnes. Chaque élément de l'octogone est modulable et peut être bougé ou transporté. La structure tenant les vitres-doubles de 2X1,5 mètres est en métal. Le bas de la serre et la porte sont en bois (non récupéré). A la question : « Pourquoi en double vitrage ? », la réponse peut tout simplement être : « Parce que l'on peut ! ». Alors que la plupart des serres du commerce sont en simple vitrage pour des raisons essentiellement économique, une serre en double vitrage présente de nombreux avantages : grâce à ses propriétés thermique et acoustique décuplées, cette serre à l'esthétique agréable peut devenir à la saison froide votre jardin d'hiver et votre orangerie !

# PÉPINIÈRE CITOYENNE

PÉPINIÈRE CITOYENNE, C'EST :

101
arbustes plantés

141
plantes vivaces plantées

33
arbres plantés

150m²
de plantes mellifères semées

11
grimpantes plantées

3
écoles investies et plus de 100 élèves animés

+ de 10
ateliers publics et réunions

plein
de récoltes, de rues végétalisées, de rencontres à venir !

*Avec Pépinière citoyenne, il s'agit de sensibiliser le public à l'importance de la nature en ville et de créer des espaces de formation à la gestion d'espèces indigènes, arbres fruitiers et autres plantes patrimoniales ou à intérêt écosystémique. Cette capacitation citoyenne s'effectue grâce à des ateliers pratiques ouverts à tous : c'est l'occasion de transformer la ville (jardins, parcs, places publiques, rues, toitures, écoles...) pour la remettre entre les mains des citoyens et de la nature.*

Le projet est lancé fin 2017 en phase test d'un an dans le quartier Opale à Schaerbeek, en collaboration avec son comité de quartier. Un projet pensé par et pour les Bruxellois

Pour garantir sa qualité et sa pérennisation, ce projet est participatif, c'est-à-dire qu'il est co-créé entre les habitants, naturalistes et gestionnaires de projet. Les grandes décisions sont prises lors de réunions citoyennes, qui servent aussi d'espaces de rencontre et d'information. L'objectif à moyen terme est de mobiliser localement une communauté capable d'assurer une bonne gouvernance de la biodiversité d'un quartier et de propager cette capacité.

## Atelier #1 - 20 janvier 2018

Lors de ce premier atelier, nous avons planté 4 fruitiers haute-tige, un basse-tige et une vingtaine d'arbustes à petits fruits. Malgré une météo défavorable, de nombreuses personnes ont prêté main-forte au chantier.

## Atelier #2 - 15 février 2018

Cet atelier fut l'occasion de planter dans plusieurs jardins diverses espèces, notamment des fruitiers palissés. Une partie de l'atelier a hébergé un tournage de l'asbl Basta Cosi ! De nombreuses plantes ont aussi été distribuées.

## Atelier #3 - 20 mars 2018

Ce troisième atelier s'est déroulé en plusieurs temps, avec des plantations diverses et variées, plusieurs ateliers et des livraisons.

Pépinière
citoyenne,
**c'est parti !**

# VERGER D'ITALIE

*Il fut un temps pas si lointain où les vergers étaient partout dans et autour de Bruxelles. Ces vergers aujourd'hui morts ou vieillissants sont une mémoire culturelle et génétique qui ne demande qu'à se rafraichir. La sagesse populaire le dit : il y a deux bons moments pour planter un arbre ; le premier était il y a 20 ans, l'autre est maintenant. La création d'un verger urbain relève d'une des nécessités les plus impérieuses de notre époque : développer à l'intérieur même de la ville les services écologiques pour soutenir la biodiversité (sauvage et cultivée), produire localement, créer des îlots de fraicheurs, protéger nos sols, capter le* $CO_2$ et, *last but not least, installer la connaissance des cycles de la nature au cœur de notre culture.*

## La primavera

*24 mars 2017* - Plantation de 6 arbres palissés, 11 participants

## Quatre saisons au verger d'Italie

Ensemble, nous avons organisé 6 ateliers en 2017 dont une chaude inauguration lors du solstice d'été. Ce sont ainsi plus de 150 habitants, parents et enfants, qui ont pu découvrir ce verger et contribuer à sa gestion en mettant la main à la pâte. Plus de 500 plantes et bulbes ainsi que 10 arbres supplémentaires ont été plantés...

## L' estate

*23 juin 2017* - Inauguration du verger. Participation de plusieurs classes de l'Ecole du Bois de la Cambre . 45 personnes et +/- 50 élèves.

*14 juillet 2017* - Découverte du verger dans le cadre de l'Ecole d'Eté d'Agriculture Urbaine.
18 participants

## Le prélude

*20 février 2017* - Pose d'un hôtel à insectes, Plantation d'une quarantaine de plantes pour la biodiversité du site. Installation d'un petit panneau explicatif. Tea time. 12 participants

## L'autunno

*29 septembre 2017* - Parcours de l'alimentation. Plantation de 500 bulbes. Récolte de fruits

*25 novembre 2017* - Un dernier atelier en 2017 pour apprendre les gestes et les techniques pour l'hivernage du verger d'Italie.

# JARDIN DE LA BIBLIOTHÈQUE

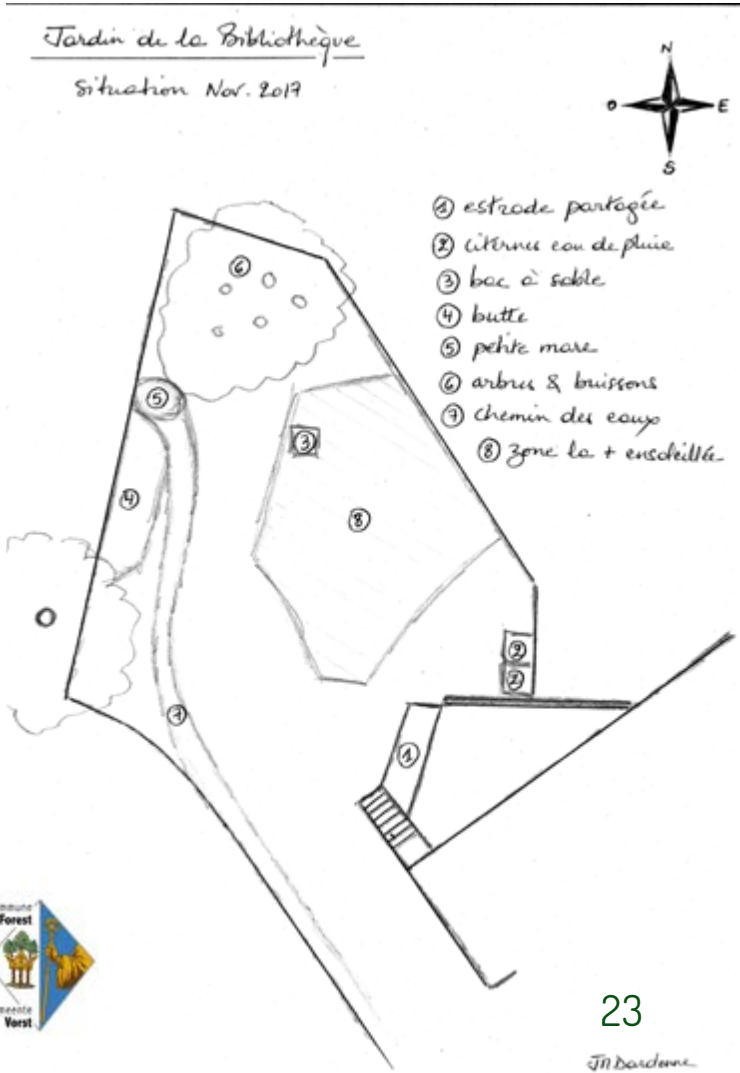
*La ville est un écosystème complexe où chacun a un rôle et une responsabilité dans la préservation et le développement de ce qui nous est commun: la qualité de l'eau, de l'air ou de la terre, pour que chacun puisse bénéficier de conditions environnementales favorables à son épanouissement individuel et social. C'est ainsi que ce jardin offre des fonctions écosystémiques essentielles à la vie et à la société. Et parce que, enfin, comme l'a parait-il écrit un certain Cicéron : « Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut ».*

Le jardin de la bibliothèque est né fin 2015 lors du «déménagement» du premier jardin de Urban Ecology. Le service environnement de la Commune de Forest accepte alors d'accueillir notre «potager nomade» sur un terrain atenant à l'ancienne bibliothèque communale (d'où le nom du jardin). Nous signons alors une convention d'occupation précaire.

Avec le temps, ce potager s'est enraciné, le terrain a accueilli un compost de quartier et une communauté d'usagers s'est constituée. Le travail du Centre d'écologie a essentiellement consisté à :

- Mettre en place une gouvernance au travers d'une charte et d'un système de cotisation pour rendre le projet autonome financièrement.
- Soutenir l'aménagement du lieu en organisant des chantiers conviviaux et des ateliers de jardinage.

En mars 2018, le jardin compte une quinzaine de jardiniers et une trentaine de composteurs. La bibliothèque s'apprête alors à être rénovée, ce qui occasionnera d'importants chamboulements pour le jardin. L'occasion de repenser et de refaire le design!

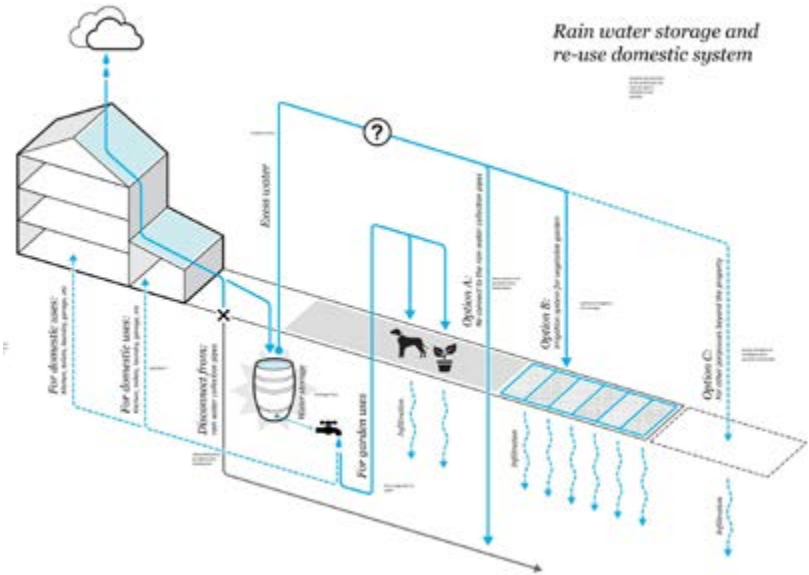


# OPERATION DIOGENES

*L'eau qui ruisselle sur votre toit est une ressource précieuse. Elle peut gratuitement vous servir à divers usages domestiques comme le jardinage et l'entretien. La récupérer va donc de soi. Urban Ecology et l'entreprise d'économie sociale Casablanco proposent une solution naturelle, simple et écologique pour récupérer l'eau de pluie : un tonneau en bois d'une capacité de 225 litres environ ayant servi à la maturation de vin.*

LES AVANTAGES D'UN FUT:

- Le tonneau est en bois, un matériau recyclé et naturel qui a une durée de vie de plusieurs dizaines d'années.
- L'eau ne croupit pas et reste fraîche.
- Un tonneau est facilement installable sur une terrasse ou dans une cours intérieure en ne requérant aucun travaux de préparation.
- C'est une solution esthétiquement plaisante.
- L'étanchéité est garantie. En cas de soucis avec le tonneau, nous nous engageons à le remplacer dans les plus brefs délais.




En 2016, le projet est subsidié dans le cadre du contrat de quartier abbaye à Forest. En 2017 et 2018, le projet a continué sans subside, cependant toujours en partenariat avec l'entreprise d'économie sociale Casablanco.

En tout, une quarantaine de tonneaux ont été installé partout en Région bruxelloise.

# OPERATION PHOSPHORE

*L'immense majorité des biodéchets alimentaires bruxellois sont aujourd'hui envoyés à l'incinérateur. Une fin regrettable quand on sait qu'ils constituent une ressource qui pourraient être valorisée, notamment dans l'agriculture ou l'horticulture... La gestion de ces biodéchets présente ainsi un grand potentiel d'amélioration. Pourtant, la diversité des acteurs et la complexité des réglementations en jeu rendent difficile l'émergence d'un système cohérent et efficace tant sur les plans écologique (diminution des gaz à effet de serre), que social (sensibilisation, éducation) et économique (création de nouvelles filières et d'emplois). L'Opération Phosphore est un projet de* ***recherche-action*** *mettant en dialogue associations, scientifiques, administrations, citoyens et autorités politiques pour promouvoir et améliorer le système actuel.*

L'Opération Phosphore a été mise en place pour améliorer la cohérence du système bruxellois de gestion des matières organiques. Ce projet de recherche en co-création, qui réunit l'ULB, Urban Ecology, Bruxelles-Propreté, Bruxelles Environnement, Worms asbl, Roots Store, la Commune de Schaerbeek, Refresh et bien d'autres co-chercheurs fait appel aux citoyens, scientifiques et autorités politiques pour améliorer la collecte, le traitement et la valorisation des déchets organiques: comme un véritable laboratoire vivant, on observe les contraintes de chacun et on teste des pistes de solution existantes ou à inventer.

L'objectif à terme étant de tirer les enseignements issus des expériences sur le terrain afin de multiplier les living labs innovants à Bruxelles, tout en ayant réfléchi collectivement à l'articulation et à la cohérence entre ceux-ci et le système de gestion industriel et centralisé. Les living labs participant à l'Opération Phosphore sont des laboratoires vivants bruxellois qui vont tester en conditions réelles de nouvelles façons de mieux gérer les déchets organiques. Le projet Phosphore entend inclure tous les acteurs du système bruxellois : les administrations publiques (écoles, hôpitaux ...), les citoyens (composts de quartiers...) et les entrepreneurs de tous types (associations, magasins, restaurants, entreprises etc.).

A terme, chaque living lab pourra servir de modèle aux acteurs comparables à celui-ci. Les données que les living labs auront générées serviront à alimenter la réflexion portant sur la future stratégie régionale de gestion des matières organiques ainsi que le futur Plan de Gestion des Ressources et des Déchets (PGRD).

opération
Phosphore
15

1030
ROOTS
Simon De Muynck

EDITO + EDITO + EDITO +

Le projet Phosphore est un projet de recherche-action participative qui vise à modifier le système de gestion des biodéchets bruxellois en faveur de davantage d'équilibre entre le traitement centralisé, actuellement largement majoritaire et le décentralisé, encore trop méconnu mais dont le potentiel de soutenabilité est reconnu. Cette modification du système passe par une stratégie comprenant les étapes suivantes qui sont reprises sous forme de sections dans le présent rapport: étudier, rencontrer, dialoguer et accompagner mais aussi documenter et diffuser.

Le premier rapport scientifique du projet a été publié en janvier 2019 et est disponible à www.operation-phosphore.brussels.

Il existe de nombreuses techniques décentralisées, comme l'a confirmé un inventaire de ce type de traitement[1]. Avant le début de l'Opération Phosphore, la connaissance sur les pratiques liées aux techniques décentralisées se limitait surtout au compostage et à ses nombreuses variantes, qui est sans doute la famille de techniques décentralisées la plus répandue.

Grâce aux recherches entamées par l'ensemble des partenaires de l'Opération Phosphore, de nombreuses expérimentations décentralisées ont été identifiées et documentées. Toutefois, le traitement industriel restera nécessaire et pertinent à moyen terme en ce compris durant la transition potentielle du système. La question centrale est alors la complémentarité entre des approches centralisées et décentralisées

La transition du système vers davantage de dialogue entre ces deux pôles implique de facto une nouvelle gouvernance des déchets organiques à Bruxelles. La participation directe des citoyens, acteurs de terrain, académiques, administrations, élus politiques etc... réunis autour d'un même projet de transition pose les questions de la méthodologie pour favoriser les dialogues entre tous ces acteurs ainsi que du type de délibération désiré sur cette question. Cette participation directe d'acteurs non issus des secteurs politiques ou académique pose la question méthodologique : comment capaciter les citoyens à participer à la co-création d'un nouveau système de gestion des matières organiques ? Ceci implique de surmonter des barrières relatives à l'hétéronomie des citoyens bruxellois. Le défi est de taille.

1 Bortolotti et al 2016

# RADIO ET DEBATS

*Le Centre d'écologie urbaine est une antenne d'éducation permanente de Etopia, le Centre d'animation et de recherche en écologie politque. Dans le cadre de cette mission, des rencontres et des débats publiques sont organisés faisant notamment l'objet de l'émission de radio «Dans le plus simple appareil» diffusée sur Radio Panik et Radio Campus - ULB). Les émissions en podcast sont disponibles sur* ***www.urban-ecology.be***

## Comment mieux gérer les biodéchets bruxellois? (Mars 2016)

190 000 tonnes de biodéchets alimentaires et verts sont produits chaque année à Bruxelles dont 125 000 tonnes de déchets alimentaires qui sont majoritairement incinérés. Alors que tout le monde s'accorde sur la nécessité de réformer ce système, la voie vers un nouveau système cohérent est encore loin d'être tracée.

De son côté, Bruxelles Propreté a lancé sa collecte des sacs orange qui partent à la biométhanisation, à Ypres. Mais quid des solutions alternatives et locales? Sont-elles complémentaires? Ces questions sont discutées par nos invités:

- **Etienne Cornesse**, porte-parole de l'Agence Bruxelles Propreté accompagné de Mme Johanne André de la cellule communication.
- **Stephan Kampelmann**, chercheur à l'ULB
- **Bertrand Vanbelle** de l'association de Worms, notamment active dans la formation de Maîtres-Composteurs.

## Les monnaies alternatives à Bruxelles. (Avril 2016)

Rencontre avec **Antoine Attout** de Financité, notamment en charge du projet (É)Change Bruxelles qui a pour but de construire et de mettre en place des solutions d'échanges entre bruxellois pour une économie durable et solidaire : monnaie citoyenne, banque du temps, biens communs, dons et partages,  Au-delà de l'aspect folklorique ou séduisant pour une communauté de posséder sa propre monnaie, comment fonctionne une monnaie alternative? Vous vous souvenez peut-être à Bruxelles de l'éco-iris... pourquoi cela n'a-t-il pas fonctionné? De manière générale, quel est intérêt d'une monnaie alternative en termes d'intensification des échanges: existe-t-il par exemple des données quantifiables? Est-il théoriquement possible de payer ses taxes en monnaie alternative? Quelles instances de contrôle dans le contrôle par exemple de la masse monétaire?

Autant de questions que nous aborderons avec notre invité.

## La micro-méthanisation à Bruxelles - (Mai 2016)

Dans le cadre de l'Opération Phosphore qui recherche des solutions décentralisées de gestion des matières organiques, nous nous interrogeons sur la possibilité de la micro biométhanisation comme moyen de traitement.

Alors que nous sommes actuellement dans un système de production essentiellement linéaire qui commence avec une ressource et se termine avec un déchet, l'enjeu est de savoir comment passer du déchet à la ressource.

Les matières organiques constituent une ressource importante en engrais naturel ainsi qu'en méthane s'ils sont biométhanisés. Or, le procédé de biométhanisation se traduit souvent par de très grandes usines en périphérie des villes. Notre invité:

**Yves Bertrand**, auteur d'une innovation technique qui permettrait de réduire considérablement la taille de ces stations.

## Les abeilles sauvages et domestiques à Bruxelles (Octobre 2016)

L'apiculture en ville a le vent en poupe. A Bruxelles, les ruches se multiplient à tel point que des entreprises commerciales se sont créées. Tout le monde est convaincu de faire de l' «écologie». Pourtant, cette prolifération des abeilles domestiques pourrait les mettre en compétition avec les abeilles sauvages, bourdons, andrènes ou encore osmiés, qui sont nécessaires à la pollinisation de certaines espèces qu'elles seules butinent du fait de leurs caractéristiques particulières (formes, goûts, capacités).

Cette situation interroge donc de nombreuses personnes. Aujourd'hui, quelles sont nos connaissances sur l'état des abeilles domestiques et sauvages à Bruxelles? Comment savoir si l'on peut ou non installer des ruches? Quelles sont les contraintes aujourd'hui en matière de gestion des abeilles en ville? Nos invités:

**Nicolas J. Vereecken**, chercheur à l'ULB, et **Marc Wallast** de l'association Apis Bruoc Sella

## Histoire du compostage à Bruxelles (Novembre 2016)

Après nous être demandé comment fonctionne exactement le compostage, nous nous intéresserons à son histoire et à son arrivée à Bruxelles.

Aujourd'hui, on estime à plus de 15% le nombre de Bruxellois actifs dans des initiatives de compostage parfois soutenues par l'asbl Worms et Bruxelles Environnement. Mais c'est aussi grâce au travail depuis près de 20 ans à Bruxelles du Comité Jean Pain qui a formé les 60 premiers agents de l'IBGE et les 3/4 des 450 « maîtres-composteurs » que près de 20 000 tonnes de déchets organiques sont recyclés chaque année.

Un petit coup d'œil dans le rétroviseur nous permettra ainsi de mieux comprendre les enjeux du compostage aujourd'hui et de l'Opération Phosphore qui souhaite intégrer ces techniques au cœur du futur système bruxellois de retraitement des déchets. Notre invité:

**Vincent Gobbe**, Co-fondateur du Comité Jean Pain en 1978

## La pollution la phytoremédiation à Bruxelles (Décembre 2016)

Des suites de son lourd développement industriel, la Bruxelles-Capitale (RBC) regorge de terrains contenant de hauts niveaux de polluants. C'est pourquoi Urban Ecology et le laboratoire d'écologie végétale et de biogéochimie de l'ULB expérimentent depuis quelques années la phytoextraction qui vise à extraire par des plantes certains métaux des sols : c'est l'Opération Tournesol.

Parallèlement à ces expérimentions, les résultats d'une analyse de sol continuent de rendre perplexes les usagers d'un terrain qui ne savent pas toujours comment faire devant les chiffres d'une éventuelle pollution. Quels sont les types de pollutions et leurs risques ? Comment peut-on en gérer ces risques ? La phytoremédiation est-elle une solution ? Nos invités: **Saïd El Fadili** (sous-division sol de l'IBGE), **Arnaud Jacob** (Laboratoire d'écologie végétale et de biogéochimie de l'ULB) et **Clémentine Delahaut**, porteuse d'un projet de jardin collectif... déclaré pollué.

## Cycle débats-radio: Peut-on concilier ville et écosystèmes (février - avril 2017)

La ville est par nature extrêmement consommatrice et presque entièrement dépendante de ressources externes. A mesure qu'elle croit et s'étale, elle pèse de plus en plus sur les écosystèmes. Les nombreux déséquilibres écologiques et sociaux que cela engendre rendent ses parcs, ses friches, ses potagers ou ses champs péri-urbains très précieux dans l'optique d'un développement social, économique et écologique harmonieux. Pourtant, ces « espaces verts » sont souvent très précaires car toujours menacés de disparaître sous l'asphalte. A Bruxelles, de nombreux potagers, friches et champs péri-urbains sont dans ce cas.

Quelles pistes existent aujourd'hui pour protéger et intégrer durablement ces espaces dans le métabolisme de la ville? Faut-il développer de nouvelles fonctions aux espaces verts comme par exemple la fonction productive (installation de ruches, potagers collectifs, potagers sur les toits, agriculture péri-urbaine)?

**Emission #1 - Livia Cahn** et **Noémie Pons Rotbart**, auteures d'un livre à paraître sur les terres cultivées à Bruxelles.
**Etienne Aulotte** de l'IBGE pour nous parler du Plan Nature.
**Cathy Van Gaever,** membre du comité de sauvegarde des potagers Boondael-Ernotte

**Emission #2 - Eric Duchemin,** Directeur du Laboratoire sur l'agriculture urbaine (AU/LAB), Professeur associé, Université du Québec à Montréal
**Nicolas Vereecken**, professeur chercheur en agro écologie de l'ULB

**Emission #3 -** Jour de boom (démographique) au chant des cailles à Bruxelles. Projection du court métrage «jour de fête au champ des cailles».
**Séréna Vanbutsele**, urbaniste et architecte pour débattre sur l'exposition des espaces semi-naturels à l'urbanisation.
Les réalisateurs du cours métrage, **Louis Martinache** et **Louis Van Ginneken**.

#DLPSA

## Rencontre à l'école d'été d'agriculture urbaine (Juillet 2017)

L'agriculture urbaine, vous en avez peut-être entendu parler. L'expression manque rarement d'interpeller, d'interroger, de faire rêver peut-être. Qu'est-ce que le terme d' « agriculture urbaine » recouvre exactement ? Ce n'est pas toujours évident de le dire car ce terme reste assez polysémique… Pour les uns, c'est un oxymore : mettre la ville à la campagne parce que, selon le mot d'Alphonse Allais, l'air y est plus pur. Pour les autres, c'est l'ouverture de nouvelles perspectives en urbanisme, en architecture, en politique… perspectives rafraîchissantes et éclairées pour une ville où la nature serait mieux respectée, mieux intégrée, mieux considérée. Une école d'été d'agriculture rassemble à Bruxelles des bonnes volontés et des bonnes idées pour améliorer nos villes et nos vies en s'interrogeant sur nos modes de production et de consommation – interrogeant donc notre culture.

**Noémie Maughan** et **Augustin Burnotte,** coordinateurs de l'école d'été nous expliquent leur vision et leur travail.

## Quels enjeux des terres agricoles de Bruxelles? (Août 2017)

Lorsque l'on parle d'agriculture bio locale, on pense en générale à la qualité des produits vendus. Mais on oublie plus souvent la question de la qualité des intrants nécessaires à la fertilisation des sols. Or, il se trouve qu'il n'est pas si évident pour un agriculteur non-conventionnel de se fournir en compost de qualité ailleurs qu'auprès de l'industrie qui propose des composts certifiés « bio ».
C'est pourquoi la coopérative Vert d'Iris explore depuis peu la possibilité de récupérer auprès de ses clients restaurateurs des matières organiques compostables pour pouvoir amender ses cultures. Ce retour des matières organiques à la terre qui les a fait pousser apparaît plein de bon sens. Pourtant, la démarche n'est pas si évidente à mettre en place du fait d'une série de contraintes (économique, logistique, réglementaire…). Nos invités:

**Frédéric Morand**, **Alix Bricteux** et **Marie Gorza** de la coopérative potagère Vert d'Iris basée à Neerpede, en zone péri-urbaine à Anderlecht.

## L'entraide, l'autre loi de la jungle? (Octobre 2017)

Rencontre avec **Pablo Servigne** à l'occasion de la sortie de son livre « L'entraide, l'autre loi de la jungle » coécrit avec Gauthier Chapelle et publié chez «Les Liens qui libèrent».

«Dans cette arène impitoyable qu'est la vie, nous sommes tous soumis à la « loi du plus fort », la loi de la jungle. Cette mythologie a fait émerger une société devenue toxique pour notre génération et pour notre planète. Aujourd'hui, les lignes bougent. Un nombre croissant de nouveaux mouvements, auteurs ou modes d'organisation battent en brèche cette vision biaisée du monde et font revivre des mots jugés désuets comme « altruisme », « coopération », « solidarité » ou « bonté ». Notre époque redécouvre avec émerveillement que dans cette fameuse jungle, il flotte aussi un entêtant parfum d'entraide.

## Histoire d'eau à Bruxelles (Novembre 2017)

A Bruxelles, quand il pleut, l'eau ruisselle, coule, dévale les bassins versants, inonde parfois, avant de se retrouver mélangée avec l'eau des égouts. La gestion de l'eau est alors confiée aux ingénieurs qui conçoivent le réseau de canalisations, les bassins d'orage, les systèmes de traitement.

Mais l'eau est aussi un enjeu social. L'eau de Bruxelles pourrait avoir des usages plus récréatifs pendant les beaux jours d'été (Bruxelles ne dispose d'aucune possibilité de baignade naturelle !) mais aussi bénéficier d'une gestion plus écologique en évitant le tout-à-l'égout. Pourrait-on joindre l'utile à l'agréable dans notre gestion de l'eau de pluie ? A partir d'un constat sur la situation bruxelloise en matière de gestion de l'eau et d'accès à la baignade, qu'est-il permis d'imaginer ?  Nos invités:

**Dominique Nalpas** (Etats Généraux de l'eau de Bruxelles et projet BRUSSEAU) **Lien Nauwelaerts** (Pool is cool)

## Les loups peuvent-il devenir belges ? (Décembre 2017)

Une fois n'est pas coutume: nous sortons de la ville pour aller à la rencontre d'un grand prédateur: le loup.

Les loups voyagent, traversent relativement vite des territoires entiers. Régulièrement, la question de leur présence près des hommes suscite des oppositions violentes entre ceux qui demandent leur abattage et ceux qui demandent leur préservation. Alors que le loup est très probablement déjà passé dans les Ardennes, pourrait-il y rester? Pour comprendre et discuter des enjeux de cette question, nos deux invités:

**Sebastien Lezaca** (guide nature professionnel impliqué dans la conservation de différentes réserves naturelles) et **Allan Richard** est un musher français avec des chiens croisés loup. Il a notamment collaboré avec le CNRS pour des missions de terrains sur l'étude du loup en France.

## Quel aménagement des quartiers Nord ? (Février 2018)

L'émission a été réalisée avec Perspective Brussels et diffusée dans le cadre de la 8ème biennale international d'architecture IABR–2018+2020–THE MISSING LINK à Bruxelles. Le quartier Masui ont nous parlons est un quartier socialement et économiquement fragilisé avec un taux de chômage global de 30%, dont 46% ont moins de 30 ans.

**Débat #1** - «Parcs et écosystèmes» avec **Serge Kempeneers** (Directeur de la Division Espaces Verts chez Bruxelles Environnement) et **Gery LeLoutre** (administrateur chez Architecture Workroom)

**Débat #2** - «Quelle économie autour du bassin Vergote ?» avec **Lise Nakhlé** (conseillère au BECI), **Roeland Dudal** (architecte)

**Débat #3** - «Structurer l'espace public » avec**Olivier Bastin** (architecte et bauwmeester de Bruxelles de 2009 à 2014 ) et **Lieven De Cauter**, philosophe belge, historien de l'art.

# HORS-MICRO

## Journée d'étude questionner « l'économie circulaire » (mai 2016)

Attirés par « l'économie circulaire » qui promet de pouvoir solutionner le double problème de la surconsommation des ressources naturelles et de la surproduction de déchets, le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et la Mairie de Paris ont mis en place des programmes d'action pour rendre certains flux plus circulaires et ainsi stimuler la création d'emplois et la croissance économique. L'atelier mettra en relief dans une perspective historique un certain nombre d'enjeux écologiques, économiques et sociaux qui sont liés aux flux matériels qui transitent par les villes.

Oraganisé par Kenneth Bertrams (ULB, Mondes modernes et contemporains), Chloé Deligne (ULB, Laboratoire interdisciplinaire d'Etudes urbaines, Stephan Kampelmann (ULB, Département d'Economie Appliquée), Ananda Kohlbrenner (ULB, Mondes modernes et contemporains).

## Quel avenir pour le parc Jupiter à Forest? (Octobre 2016)

Depuis de nombreuses années, le parc Jupiter est un espace à Forest délaissé qui offre pourtant des opportunités sociales, économiques et environnementales nombreuses. C'est pourquoi le Centre d'écologie urbaine a, il y a plus de deux ans, a imaginé avec ses habitants le futur de ce parc. En plus des expérimentations en phytoremédiation et de la construction d'une station de compostage aujourd'hui utilisée par une quarantaine de ménages, nous avions proposé à Monuments et Site de la Région de Bruxelles la création d'un verger et d'une gestion en bien commun du site. Aujourd'hui, le bureau d'étude Suède 36 est chargé de réaliser un projet financé par la région. Quel place pour les habitants?

Cet atelier-débat était ouvert au public pour faire le point et discuter ensemble de l'avenir de ce site. Une dizaine de personnes étaient présentes.

# NOTRE ORGANISATION

# GOUVERNANCE

*Au printemps 2018....*

## Le Conseil d'Administration est composé de:

- Juliette Duchange (Paysagiste) en qualité de Présidente
- Christophe Derenne (Directeur d'Etopia) en qualité d'administrateur
- Thomas Drouet (Professeur d'écologie végétale à l'ULB) en qualité d'administrateur
- Jérôme Jolibois (Expert en gestion du changement) en qualité d'administrateur

## La gestion journalière est confiée à:

- Simon de Muynck
- Swen Ore
- Stephan Kampelmann

## Le Centre d'écologie urbaine représente 2,4 équivalents temps plein:

- 1 ETP - Simon de Muynck, coordinateur (Opération Phosphore)
- 1 ETP - Pierre Lacroix, chargé de projet (Pépinière citoyenne)
- 0,4 ETP - Swen Ore, chargé de communication (Opération Phosphore)

# ADHÉRENTS

Peu de temps après sa création, le Centre d'écologie a mis en place une politique d'adhésion à l'organisation. Nous privilégions le soutien régulier au travers d'une cotisation libre mensuelle (avec un virement permanent).

Sur ce graphique, on observe en rouge le nombre d'adhérents ayant mis en place une donation régulière. Le montant moyen se situe entre 5 et 10€ (actuellement, ces contributions nous permettent tout juste de payer le loyer de nos bureaux au 11b Rue Van Eyck à Ixelles, nous vous en remercions donc !)

En bleu sur le graphique, les adhérents ayant soutenu l'association de manière ponctuelle Si ces personnes ne réitèrent pas leur donation, l'association ne les considère alors plus comme membre adhérent au bout d'un certain temps. .

En tant que membres adhérents, ces personnes sont invitées à l'Assemblée Générale de l'association où elles disposent d'un droit de vote consultatif.

# COMPTES 2016

| | Period | | Year to Date | |
|---|---|---|---|---|
| **Fixed Assets** | | | | |
| | | 0.00 | | 0.00 |
| **Current Assets** | | | | |
| Debtors | (12.92) | | 26.31 | |
| Bank Account | 0.00 | | 677.16 | |
| | | (12.92) | | 703.47 |
| **Current Liabilities** | | | | |
| Creditors : Short Term | (3,744.10) | | 21.99 | |
| Bank Account | 3,702.62 | | 0.00 | |
| | | (41.48) | | 21.99 |
| **Current Assets less Current Liabilities:** | | 28.56 | | 681.48 |
| **Total Assets less Current Liabilities:** | | 28.56 | | 681.48 |
| **Long Term Liabilities** | | | | |
| | | 0.00 | | 0.00 |
| **Total Assets less Total Liabilities:** | | 28.56 | | 681.48 |
| **Capital & Reserves** | | | | |
| Reserves | 0.00 | | 652.92 | |
| P&L Account | 28.56 | | 28.56 | |
| | | 28.56 | | 681.48 |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **Revenues, Gains, and Other Support** | | | | |
| Grants and Contributions | 29,087.53 | | 29,087.53 | |
| | | 29,087.53 | | 29,087.53 |
| **Purchases** | | | | |
| | | 0.00 | | 0.00 |
| **Direct Project Expenses** | | | | |
| Miscellaneous Expenses | 28,629.99 | | 28,629.99 | |
| | | 28,629.99 | | 28,629.99 |
| **Gross Profit/(Loss):** | | 457.54 | | 457.54 |
| **Overheads** | | | | |
| Rent and Rates | 102.00 | | 102.00 | |
| IT Expenses | 121.00 | | 121.00 | |
| Printing and Stationery | 107.17 | | 107.17 | |
| Professional Fees | 284.63 | | 284.63 | |
| Bank Charges and Interest | 102.05 | | 102.05 | |
| General Expenses | 455.80 | | 455.80 | |
| Suspense & Mispostings | (743.67) | | (743.67) | |
| | | 428.98 | | 428.98 |
| **Net Profit/(Loss):** | | 28.56 | | 28.56 |

# COMPTES 2017

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **ACTIFS CIRCULANTS** | | 29/58 | | **332.893,60** |
| **Créances à un an au plus** | | 40/41 | | **299.148,55** |
| Autres créances | | 41 | 299.148,55 | |
| 413301 | Sub à recevoir - RBC - IBRI - Phosphore | | 258.548,55 | |
| 413302 | Sub à recevoir - RBC - BE - Pépinière | | 40.000,00 | |
| 418000 | CAUTION VERSES EN NUMERAIRE | | 600,00 | |
| **Valeurs disponibles** | | 54/58 | | **33.745,05** |
| 550100 | BE10 3631 0223 4404 - CEU général | | 11.608,11 | |
| 550200 | ING BE87 3631 6633 1394 - CEU Phosphore | | 22.211,30 | |
| 570000 | CAISSES - ESPECES | | 34,64 | |
| 575000 | CAISSES - Chèques repas/Ecochèques | | (109,00) | |
| **Montant total de l'actif** | | | | **332.893,60** |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **FONDS SOCIAL** | 10/15 | | | **40.000,08** |
| 149999 RESULTAT PROVISOIRE REPORTE | | | | |
| **Fonds affectés** | 13 | | | **38.673,39** |
| 131000 FONDS AFFECTES POUR PASSIF SOCIAL | | 2.500,00 | | |
| 132100 Fonds affectés aux activités subsidiées | | 36.173,39 | | |
| **Bénéfice reporté** | 140 | | | **1.326,69** |
| 140000 Bénéfice reporté | | 1.326,69 | | |
| **DETTES** | 17/49 | | | **292.893,52** |
| **Dettes à un an au plus** | 42/48 | | | **(5.655,03)** |
| Dettes commerciales | 44 | | 3.507,38 | |
| Fournisseurs | 440/4 | | 3.507,38 | |
| 440000 FOURNISSEURS | | 3.507,38 | | |
| Dettes fiscales; salariales et sociales | 45 | | (9.162,41) | |
| Impôts | 450/3 | | (554,37) | |
| 453000 PRECOMPTES RETENUS | | (554,37) | | |
| Rémunérations et charges sociales | 454/9 | | (8.608,04) | |
| 454000 OFFICE NATIONAL DE LA SECURITE SOCIALE | | (8.123,59) | | |
| 455000 REMUNERATIONS | | (484,45) | | |
| **Comptes de régularisation** | 492/3 | | | **298.548,55** |
| 493100 Produit à reporters - Subsides | | 298.548,55 | | |
| **Montant total du passif** | | | | **332.893,60** |

Centre d'écologie urbaine
Rue Van Eyck, 11
1050 Ixelles
**www.urban-ecology.be**

URBAN ECOLOGY CENTRE
NATURA PAVET QUAE NECESSITAS URGET